



## DESTINS FUNESTES

À PARTIR DE LA 5<sup>e</sup> SECONDAIRE

# 3 > 6.03

Salle de la Grande Main

⊗ inconnue, spectacle en création

MAR.3 20:00	MER.4 19:00 Φ	JEU.5 13:30 20:00	VEN.6 20:00
----------------	---------------------	-------------------------	----------------

MATINÉESCOLAIRE

# Un Macbeth

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE /  
GUY THEUNISSEN

La guerre est finie. Macbeth et Banquo, sujets du roi Duncan d'Écosse, rentrent chez eux, triomphants. En chemin, ils croisent trois étranges personnages, une « drag queen », une « lady-bag » et une prostituée-toxico. Issues de la rue, ces sorcières modernes prédisent à Macbeth et aux enfants de Banquo un avenir royal.

Chez Macbeth, nous faisons la connaissance de Virga et Dora, les employées du château. Entre espoir et désespoir, elles se font l'écho des parties comiques et légères qu'apporte toujours Shakespeare au cœur du drame... qui arrive. Lady Macbeth, mise dans la confiance des prédictions des sorcières, fait son entrée et insuffle des idées de meurtre à son mari. Pour accéder au pouvoir, il faut anéantir le roi. Lady Macbeth va user et abuser de son pouvoir érotique sur Macbeth afin de l'entraîner dans ses plus noirs desseins. Les amants maudits passent à l'acte et s'emparent du pouvoir... mais à quel prix ? Macbeth, rongé par le remords et la peur de perdre ce précieux pouvoir, ira jusqu'à faire assassiner son meilleur ami et fidèle compagnon Banquo, pour que sa descendance ne s'empare de son royaume, lui qui ne peut engendrer la vie. Petit à petit, le couple maléfique entre dans une spirale de violences, et le héros de jadis adulé de tous, Macbeth sombre dans la folie.

Depuis bientôt 20 ans, le metteur en scène Guy Theunissen collabore avec des artistes issus d'Afrique subsaharienne. Pour *Un Macbeth*, il réunit acteurs, danseurs et musiciens dont la religion, la culture, la couleur de peau et l'histoire diffèrent et donneront sens à cette œuvre fondatrice traitant du pouvoir.

Les époux Macbeth seront un couple mixte. Cette image du Nord et du Sud se rejoignant dans la relation la plus intime et la plus perverse n'est-elle pas la métaphore, le miroir universel du dérèglement du monde ? Nous touchons ici à ce que la chose politique a de plus violent pour atteindre et conserver le pouvoir, abjurant morale, honneur et amis.

## NOTE D'INTENTION

L'histoire de Macbeth vaut pour avant-hier, elle vaut pour hier et elle vaut pour aujourd'hui. Macbeth qui fait assassiner son compagnon de combat, son meilleur ami pour que les enfants de ce dernier ne lui succèdent pas, c'est Campaoré qui assassine Thomas Sankara au Burkina Faso, c'est Mobutu qui conspire à la disparition de son frère de lutte Patrice Lumumba. Le pouvoir à tout prix c'est aussi Kabila qui organise en sous-main la rébellion au Kasai et au Nord-Kivu afin de créer un désordre peu propice à l'organisation d'élections démocratiques, c'est Bachar El Assad qui se sert cyniquement et impunément de la question du danger du djihadisme pour larguer des bombes aveugles sur les rebelles, au détriment d'une population innocente. Et chez nous, ce sont les trahisons politiques en tout genre qu'on a pu découvrir lors de la dernière campagne électorale française – on se souvient du parcours hallucinant d'Emmanuel Vals –, le frère qui renie le frère, les ennemis d'hier qui constituent des alliances contre nature en ravalant les promesses qu'ils firent l'avant-veille à un peuple désabusé par tant de cynisme et de machiavélisme. C'est Trump qui gagne une élection à coups de mensonges qu'il érige en « vérités relatives » – on voudrait en rire s'il n'était à la tête de la première puissance mondiale –. Ce sont nos chefs d'état si prompts à fermer les yeux sur un Royaume saoudien qui érige l'asservissement des femmes en loi naturelle. Je me souviens qu'il y a des années, lors d'un moratoire imposé à la FN d'Herstal sur les ventes d'armes à un pays en guerre, le Ministre Colignon avait osé cette phrase : « Entre la morale et l'emploi, je choisis l'emploi ! ». L'enfant dont les deux jambes sont arrachées par une mine à fragmentation, spécialité de la FN Herstal à l'époque, ne vote pas, lui !

Comment pouvons-nous vivre encore, nous, simples mortels, ivres de pouvoir, qui avons érigé l'assassinat politique en règle de conduite ?

Comment dormir encore ?

« Ne dors plus ! Glamis a tué le sommeil ; et aussi Cawdor ne dormira plus, Macbeth ne dormira plus ! » (Acte 2, scène 2).

Macbeth va sombrer dans la folie, c'est son destin. Mais nos gouvernants aujourd'hui, font d'autres choix pour retrouver « le sommeil qui débrouille les fils noués du souci et se fait le baume des blessures de l'âme » (Acte 2, scène 2) : le choix

## LES POINTS FORTS

- ▶ Une adaptation et traduction personnelle du metteur en scène Guy Theunissen.
- ▶ Une distribution mixte (européenne et africaine), enrichie des identités multiples de chaque interprète.
- ▶ Des acteurs.trices « polyphoniques » qui maîtrisent le texte, la danse et le chant.
- ▶ Deux nouveaux personnages de femmes, porte-paroles de toutes les femmes plongées dans des conflits dont elles sont souvent les premières victimes ; métaphore d'un peuple victime des dérèglements du monde.
- ▶ Des extraits poignants du magnifique *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, qui donne la parole aux mères face à la folie guerrière des Hommes.
- ▶ Un environnement sonore constitué de sons issus d'Afrique (musique traditionnelle ou contemporaine) et de musique occidentale (rock, classique ou électro).

## THÉMATIQUES

Le pouvoir, la folie guerrière et meurtrière, le remords, le rêve, la mort, le rapport Nord-Sud

de l'aveuglement et du déni. Ils brandissent cyniquement l'étendard de la nation et l'indispensable défense du droit sacré du citoyen : droit à l'emploi, à la sécurité, au bien-être et, surtout, à cette consommation prompt à combler le vide immense laissé par la disparition insidieuse de la morale, de l'intelligence, de la mesure. Naïf ? [...]

Parce qu'en ces temps bouleversés nous avons tous besoin d'espoir et je pense qu'il est de notre devoir, en tant qu'artiste, de proposer un avenir, fût-il construit sur les ruines du présent.

Guy Theunissen, septembre 2018

## DENIS MPUNGA

(Macbeth) est à la fois acteur, metteur en scène, auteur, musicien et compositeur. Dès la fin des années 1980, il joue et crée des spectacles jeune public avec le Théâtre Musical Possible (TMP), qui pour la plupart ont connu un succès et une diffusion au-delà des frontières européennes. En tant que comédien, il travaille avec des metteurs en scène reconnus comme Jacques Nichet dans *La Tragédie du roi Christophe*, une pièce d'Aimé Césaire présentée dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon, et Michel Dezoteux pour le Théâtre Varia, notamment dans des pièces de William Shakespeare comme *Richard III* en 2001 ou *Hamlet, prince de Danemark* en 2012. À partir de 2005, il est en résidence et artiste associé au Théâtre Varia et dans ce cadre, il met en scène plusieurs spectacles dont *Haute-Pression* et *Nain et Géante*, qu'il a écrits. Pour le cinéma, il débute par une apparition dans *Je pense à vous* des frères Dardenne ; il les retrouve en 1996, pour *La Promesse* pour la composition de la musique. Il se fait remarquer dans *Dead Man Talking* de Patrick Ridremont, un rôle qui lui vaut une nomination aux Magritte du cinéma en 2013. Il joue également dans *Au nom du fils* de Vincent Lannoo, *Je suis supporter du Standard* de Riton Liebman et *Marguerite* de Xavier Giannoli, auprès de Catherine Frot.

## ANNE-PASCALLE CLAIREMBOURG

(Lady Macbeth) cultive l'éclectisme, à sa sortie de l'IAD section théâtre en 2000 : elle passe de Tchekhov à Maeterlinck, de Shakespeare, à Feydeau, de Beaumarchais à Archambault ou Dennis Kelly. Elle multiplie également les scènes (Atelier 210, Martyrs, Tanneurs, Zone Urbaine Théâtre, TTO, Le Public, Théâtre de la Vie, Méridien, Théâtre National en Belgique et à l'étranger) et travaille avec différents metteurs en scène (Dominique Pitoiset, Selma Alaoui, Georges Lini, David Strosberg, Miriam Youssef, Philippe Sireuil, Denis Marleau, Patrice Mincke, Eric De Staercke, Jasmina Douieb, Elvire Brison...). Nominée dans la catégorie « meilleure comédienne » aux Prix du Théâtre/de la Critique, en 2005 pour sa prestation dans *La Princesse Maleine* puis en 2007 pour sa prestation dans *Jours de pluie*, elle reçoit le prix en 2014 pour ses rôles dans *Orphelins* de Dennis Kelly et *La Dame de chez Maxim* de G. Feydeau. En 2013, elle est récompensée du Magritte du « meilleur espoir féminin » pour sa prestation dans le film *Mobile Home*. Elle a joué dans le spectacle *Tristesses* mis en scène par Anne-Cécile Vandalem, très remarqué à Avignon et lauréat des Prix de la Critique dans la catégorie « meilleur spectacle » en 2016. Récemment, on a aussi pu la voir au cinéma dans *Le Tout Nouveau Testament* de Jaco Van Dormael, et à la télévision dans les séries *La Trêve*, *Unité 42*, *La Forêt* ou encore *Souviens-toi*.

## VIDÉO

Pour découvrir Guy Theunissen

[www.youtube.com/watch?v=tLzTXPOphVI](https://www.youtube.com/watch?v=tLzTXPOphVI)

## AUTOUR DU SPECTACLE

- ▶ **Rencontre en bord de scène** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 4 mars
- ▶ **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- ▶ **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



Interreg  
Grande Région | Großregion

Wallonie - Bruxelles  
International.be